

LA REVUE DE L'ÉCRAN

ORGANE D'INFORMATION ET D'OPINION CORPORATIVES

Paraissant tous les Samedis

Prix : 2 fr. 50

N° 651 A

27 Novembre 1943

POIGNANT

comme

U N M E L O

VIBRANT

comme un

FILM D'AVENTURES

GRAND

comme une

ŒUVRE D'ART

Le dernier film de
J. G R E M I L L O N

Interprété par

Charles VANEL & Madeleine RENAUD

LE CIEL EST A VOUS

a plongé dans une véritable
stupeur admirative les rares
privilégiés qui ont assisté à
Paris à la première projection
de cette production des

FILMIS RAOUL PILOQUIN

DISTRIBUTEUR

HELIOS - FILMS

117, Boulevard Longchamp

MARSEILLE

VIVE LA MUSIQUE

est un
FILM « SWING »

dit la publicité
et
c'est vrai

mais ...

VIVE LA MUSIQUE

avec l'adorable
ILSE WERNER
est encore mieux
et autre chose que tout
ce que l'on peut dire.



UNE PRODUCTION
TERRA



Alliance **C**inématographique **E**uropéenne

LA REVUE DE L'ÉCRAN

ORGANE D'INFORMATION ET D'OPINION CORPORATIVES

16^{me} ANNEE - N° 651 A

TOUS LES SAMEDIS

27 Novembre 1943

COURRIER

Il n'est plus temps de donner des opinions pour ou contre la Corporation, il fallait bien le faire au moins une fois — ce fut fait — mais il est évident que semblable protestation a quelque chose de parfaitement gratuit. C'est dommage pour le C.C.I.C. qui, même en s'incorporant dans l'organisme nouveau, aura l'air d'avoir voulu esquiver une explication et peut être un peu plus. Donc la corporation est plus qu'en marche, rien ne peut, paraît-il l'arrêter, on est en train de la construire. Qui ? Mais les intéressés eux-mêmes et Paris a vu ces dernières semaines bien des palabres entre les représentants des diverses catégories corporatives chargés de mener autant que possible à bien leur œuvre de construction. On ne sait pas encore très exactement le résultat de tout cela, les murs ont assez peu transpiré et aucun communiqué officiel n'est venu éclairer la situation.

Néanmoins on ne se trouve pas dans l'ignorance complète. On a pu constater que les intéressés principaux, les exploitants et les distributeurs n'avaient aucune idée précise. Ceux qui savent si bien protester, qui en font l'essentiel de leur activité, tant qu'ils se pourraient dénommer « protestants » si le nom n'avait pas été retenu déjà par d'autres, se trouvent soudain tout muets lorsqu'on leur demande de participer à quelque chose. Ils ne retrouveront imagination et faconde que pour se plaindre lorsque le fait sera accompli. Ce qui a dû se passer, on peut l'imaginer assez bien, d'après ce qui s'est cent fois passé ici. Chacun a poursuivi une petite idée qui n'intéressait que lui seul, sans même savoir exactement ce qu'il voulait. Par contre, des gens entraînés à la discipline syndicale, comme les opérateurs et divers corps de métier se sont trouvés être seuls à mettre quelque chose sur pied. Alors les palabres continuent et il est à prévoir que si cela dure, on reverra un beau jour tout ce monde et l'on fera sans eux une Corporation de confection qu'on leur fera endosser... A ce moment ils trouvent qu'elle fait des plis... Bien heureux si elle n'est pas devenue la camisole de force qu'ils mériteraient.

De toutes façons, que nous approuvions ou non, il serait assez utile de nous mettre dans la tête que la corporation sera ce que nous la ferons... Et si nous ne som-

mes pas fichus de la faire nous serons responsables de l'allure qu'elle prendra.

Je sais bien que dans le cas, évidemment provisoire que crée la guerre qui ne peut être éternelle, construire semble bizarre à certains qui s'imaginent que l'après-guerre recommencera tout, soit au départ, soit à zéro... Comme si la guerre n'avait pas plus existé qu'un zéphyr... Mais la guerre n'est pas un zéphyr, quoi qu'il advienne des constructions provisoires, elles peuvent servir de base à un définitif ultérieur, et de base à un point tel que beaucoup seront peut être étonnés. La corporation se doit d'être apolitique, et ne serait-ce que pour lui conserver ce caractère, nous pourrions nous en occuper.

Ce qui ne veut pas dire qu'il n'est pas des cas où les gens de notre métier ne sachent agir et agir de façon concertée, avec un beau mouvement d'ensemble. L'une après l'autre des villes épargnées supportent les événements, au moment où j'écris, c'est Toulon... cela n'a pas eu encore de répercussion dans le domaine des affaires, il n'en est pas de même de Nice et Cannes. J'ai eu sous les yeux une lettre d'exploitant assez dans l'habitude de ce que l'on voit en pareil cas. Je cite de mémoire mais garantis les termes à bien peu de choses près : « Monsieur, vous n'êtes pas sans savoir les graves événements qui ont causé dans notre ville une tragique stupeur. Ces événements n'ont pas tardé à avoir une répercussion... etc... » Vous avez deviné la suite, il s'agit de dénoncer le minimum obligatoire. Masini l'écrivait la semaine dernière, il est des réactions qui ne se démentent point. Mais là où l'histoire devient plus drôle c'est que sur le même bureau, j'ai vu une autre lettre et une troisième, et une quatrième et toutes avec une rare richesse d'imagination disaient : « Monsieur, vous n'êtes pas sans

savoir les graves événements qui ont plongé notre ville dans une tragique stupeur. Ces événements... » Je n'ai pas suivi la piste de ces lettres, mais cela ne serait pas bien difficile, car le nom de l'agence était rajouté après coup. Il s'agit bien d'une circulaire, pondue par un des exploitants et distribuée aux autres plus incertains de leur style, voire de leur orthographe, et destinée à être envoyée « circulairement » aux distributeurs.

En soi, le procédé est valable, il est dommage qu'il défende une mauvaise cause. Car c'est une mauvaise cause que celle qui choisit des événements semblables pour en tirer un petit profit ou tout au moins pour esquiver des risques. Je ne sais qui est le promoteur de cette idée... Pour lui, il fait son métier, il se défend et estimant que l'union fait la force, il essaie de mettre la force de son côté. Mais que penser des autres qui écrivant eux-mêmes (tout le monde ne peut avoir une dactylo) ont sagement recopié le modèle sans en changer une virgule ? Cela donne une haute opinion de leur indépendance, de la richesse de leurs idées, de la qualité de leur opinion... Ils ont su toutefois réaliser une certaine union, ce qu'ils ne savent pas faire lorsque cela en vaut la peine...

Il est des jours où l'on se sent l'envie de monter une blague énorme, de faire rédiger par une masse imposante une requête pour que les mégots ramassés dans les salles soient de par la loi la propriété du directeur ou pour qu'une indemnité soit versée par le distributeur à l'exploitant qui aura retourné une copie rayée... Je vous assure qu'en s'en donnant la peine on obtiendrait un résultat sensationnel, comparable à la fameuse affaire pol-dève lancée par Léon Daudet.

Mais, les mêmes qui feraient bien innocemment, par la force de leurs petits désirs, de leurs petites manies, de leurs petits soucis, les victimes toutes désignées à semblable plaisanterie, les mêmes qui sont incapables de construire la maison où ils coucheraient demain s'en viendront me dire l'œil sévère que le temps n'est plus de s'amuser de la sorte. Les gens graves n'aiment pas les plaisantins, ils craignent d'être éclairés de face.

R. M. ARLAUD.

L'INTERMÉDIAIRE
CINÉMATOGRAPHIQUE
du MIDI
Cabinet AYASSE
44, La Canebière - MARSEILLE
Téléphone COLBERT 50-02
VENTE ET ACHAT DE CINÉMAS ET
DE TOUTES SALLES DE SPECTACLES
Lesmeilleurs Références.

COMITÉ D'ORGANISATION DE L'INDUSTRIE CINÉMATOGRAPHIQUE

A MARSEILLE

36, La Canebière
Tél. D. 74-22

Le Délégué Général ne reçoit que sur rendez-vous.

Le Chef de Centre reçoit les mardis et vendredis de 10 h. à midi, les autres jours sur rendez-vous.

INFORMATION DU C.O.I.C. COMMISSION DES FRAUDES

Sanctions contre les Fraudes

Étant donné l'ampleur prise par le mouvement des fraudes, le C.O.I.C. a affirmé sa volonté de mettre les exploitants en demeure d'appliquer strictement les règlements qu'il a édictés.

Il a, pour ce faire, créé la commission prévue à la décision Numéro 44, spécialement chargée des sanctions des fraudes sur le plan professionnel.

De plus, la direction générale de la Cinématographie Nationale, a les pouvoirs nécessaires pour les sanctionner sur le plan légal. En particulier, en application l'art. 7 de la loi du 16 août 1940 qui prévoit, rappelons-le :

1. L'interdiction temporaire ou définitive pour le chef d'entreprise ou pour un ou plusieurs des dirigeants de l'entreprise, d'exercer des fonctions de direction dans une autre entreprise de la branche d'activité considérée, ou dans une autre entreprise industrielle ou commerciale.

2. Une amende au profit du Trésor, à l'encontre d'une entreprise, pouvant aller jusqu'à 10 p. 100 du chiffre d'affaires.

Par ailleurs, les Autorités d'Occupation ont exprimé leur désir, de renforcer leur décision et viennent de déclarer que des mesures sévères seraient prises par elles-mêmes contre des Exploitants fraudeurs. C'est ainsi qu'elles nous prient d'annoncer qu'un exploitant de Royan a vu sa salle fermée pour une durée indéterminée.

Propositions de sanctions pour fautes professionnelles

La Commission des fraudes instituée en application de la décision 44 s'est réunie les 28 juillet, 23 et 27 août 1943.

Sur les 26 dossiers examinés par cette Commission au cours de ses séances, 19 ont fait l'objet de propositions de sanctions à M. le Ministre de l'Information. Ces propositions se répartissent ainsi :

1. Deux interdictions définitives d'exercer toute fonction dirigeante dans l'Industrie Cinématographique.

2. Deux interdictions d'exercer pendant un an aucune fonction dirigeante dans l'Industrie Cinématographique.

3. Deux interdictions d'exercer pendant 3 mois aucune fonction dirigeante dans l'Industrie Cinématographique.

Toutes ces interdictions sont accompagnées d'une amende au profit du Trésor dont le montant représente approximativement 10 p. 100 du chiffre d'affaires annuel de l'entreprise.

5. Deux amendes de principe de 1.000 francs.

6. Trois amendes de principe de 500 francs.

7. Un blâme.

8. Dans 4 cas enfin, l'intéressé a été prié de fournir un supplément d'information.

Dans les cas d'interdiction d'exercer une activité dirigeante dans l'Industrie Cinématographique, le Chef d'entreprise doit être immédiatement remplacé pour la durée de son incapacité professionnelle par une personne titulaire de la carte d'identité professionnelle délivrée par le C. O. I. C. A défaut, la nomination d'un administrateur provisoire peut être requise par les soins du C. O. I. C.

©

Les Œuvres Sociales du Cinéma

Les Œuvres sociales du cinéma nous annoncent que malgré les difficultés du moment elles préparent comme l'année dernière, un Arbre de Noël réservé aux enfants du Personnel travaillant à Marseille

A TOULOUSE

SOUS-CENTRE

9, Rue Agathoise

Tél. : 256-81

et de 14 h. à 18 h. 30

Bureaux ouverts de 9 h. à 12 h.

dans toutes les branches de la Cinématographie.

Une lettre a été envoyée à tous les Directeurs qui auront à cœur de donner aux Œuvres Sociales tous les renseignements demandés et ce, avant le 30 Novembre.

La liste sera close le 5 Décembre dernier délai.

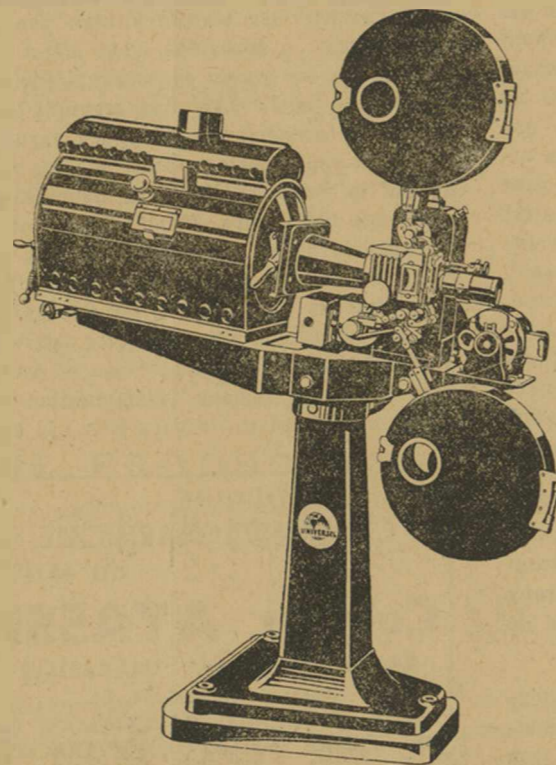
Nous faisons à nouveau appel à la générosité de tous les Directeurs de Maison afin qu'ils puissent nous aider dans la plus large mesure possible à l'œuvre enfantine de l'Arbre de Noël.

D'avance nous les en remercions.

APY

PEINTURE
DÉCORATION

ATELIERS : 74, Rue de la Joliette
BUREAUX : 2, Rue Vincent-Leblanc
Tél. C. 14-84 MARSEILLE



LA GRANDE MARQUE
FRANÇAISE

UNIVERSEL

la perfection totale
PROJECTEUR SONORE
Type M. A. C. C.
avec BASE STANDARD
et lanternes H - I - S 80



DIRECTION GENERALE :
70, rue de l'Aqueduc
PARIS X^e

ZONE LIBRE

Albert CRENNER
22, rue Vaubecour
LYON 2^e

Le film qui gagne toutes les parties

FERNAND GRAVEY

dans un film de

Roger RICHEBÉ

DOMINO

d'après la célèbre pièce de
Marcel ACHARD

avec
SIMONE RENANT
AIMÉ CLARIOND

de la Comédie Française
YVES DENIAUD avec SUZET MAÏS
et
BERNARD BLIER

au REX de MARSEILLE

1^{re} Sortie

du 9 au 14 Décembre 1943

2^{me} Sortie

du 16 au 21 Mars 1944

Société des Films Roger Richebé

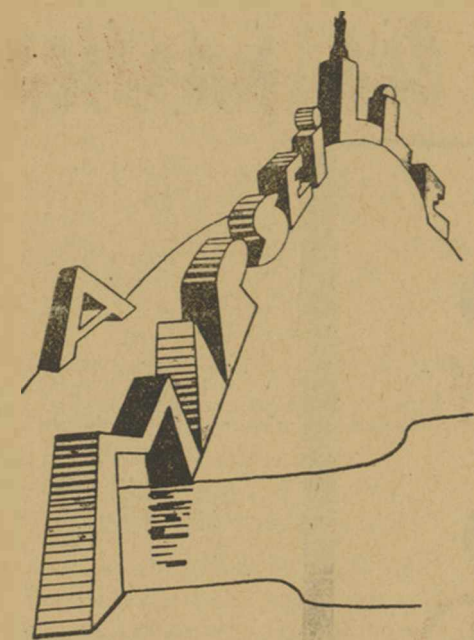
RECETTES DES SALLES

Semaine du 10 au 16 Novembre 1943.

CAPIECLE (La Main du Diable)	397.502 Frs.
REX (Fou Nicolas)	487.813 —
ODEON (Le Chant de l'Exilé)	291.952 —
MAJESTIC (Carnaval d'Amour)	181.698 —
STUDIO (Carnaval d'Amour)	120.916 —
RIALTO (Le Chant de l'Exilé)	258.346 —
CAMERA (Les Cinq Sous de Lavarède)	63.231 —
CLUB (La Femme que j'ai le plus Aimée)	42.108 —
NOAILLES (Croisières Sidéales)	47.087 —
CINEVOG (Lumières d'Été)	89.009 —
PHOCEAC (Le Diamant Noir)	79.221 —
COMEDIA (Les Ailes Blanches)	46.319 —
CINEAC PETIT MARSEILLAIS (Le Destin Fabuleux de Désirée Ciary)	91.649 —
CINEAC PETIT PROVENÇAL (Cavalleria Rusticana)	81.709 —
HOLLYWOOD (L'Assassin a peur la Nuit)	119.564 —

ERRATUM. — Nous avons indiqué par erreur dans la semaine du 27 Octobre au 2 Novembre 244.092 francs comme recettes du Majestic pour le « Secret de Madame Clapain ». Il fallait lire :

MAJESTIC (Le Secret de Madame Clapain)	297.978 Frs.
STUDIO (Le Secret de Madame Clapain)	244.092 —



LES PROGRAMMES de la Semaine

ODEON et RIALTO. — La Grande Marinière, avec Fernand Ledoux (Éclair-Journal). Exclusivité simultanée.

CAPITOLE. — Le Démon de la Danse, avec Marika Rokk (Alliance Cinématographique Européenne). Exclusivité.

MAJESTIC et STUDIO. — Au Bonheur des Dames, avec Michel Simon (Films Tobis). Exclusivité simultanée. Seconde semaine.

REX. — L'Éternel Retour, avec Madeleine Sologne (Discina). Exclusivité.

NOAILLES. — A la Belle Frégate, avec Michèle Alfa (Regina Distribution). Seconde vision.

HOLLYWOOD. — Le grand refrain avec Fernand Gravey (Films Sphinx).

Présentations à Venir

Mardi 30 Novembre, à 10 h. précises : Lumières dans la nuit (Films Tobis), avec Marianne Hoppe.

Mardi 30 Novembre, à 15 h. précises : Les femmes ne sont pas des anges (Films Tobis), avec Marthe Harrel.

Mécredi 1er Décembre, à 10 h. précises : Titanic (Films Tobis), avec Charlotte Thiele.

SORTIES LEGALES

Conformément à la décision N° 14 du C.O.I.C.

La farce tragique (Midi-Cinéma-Location). Rialto 1er Décembre. Exclusivité.

MUTATIONS de FONDS ET AUTORISATIONS DE FONCTIONNER

ARDENNES

La Société Immobilière de Nouzonville est adjudicataire du fonds de commerce de Cinéma exploité à Braux rue Victor Hugo, et vendu par les héritiers de dame Eugène Prévost, veuve de Désiré Renard.

Opositions: étude de M^e Guinet, notaire à Charleville.

Première Publication: *petit Ardennois*, à Charleville, du 10 Novembre 1943.

CHEP

2 Novembre 1943. — M. Crotti (Robert) demeurant à Léré, agissant pour son compte personnel, est autorisé à exploiter une salle cinématographique à Léré, salle du Café du Centre.

LOIRE

Les époux Thomas Mazaleche ont vendu, du aux époux Santini-Tavenas, un Établissement Cinématographique exploité à Bourg-Argental, rue Nationale.

Opositions: M^e Roux, notaire, Bourg-Argental.

Première publication: *petites Affiches de la Loire*, à St Etienne, du 6 Novembre 1943.

FINISTERE

8 Octobre 1943. — M. Renevat (Jacques), 5, rue Laënnec, à Huelgoat, agissant pour son compte personnel, est autorisé à exploiter une salle de Cinéma au Pont de Buis.

Ciné - Office VÉRAN

47, Rue Vacon - MARSEILLE

TOUTES TRANSACTIONS CONCERNANT

CINEMAS et SALLES de SPECTACLES

Tél. D. 54-21

Directeur: **Fernand Segret**

LOIRET

17 Mars 1943. — M. Tournaye, agissant en qualité de Directeur est autorisé à transférer en Société à responsabilité limitée, au Capital de 250.000 frs sous la raison sociale « Variétés Cinéma » son entreprise Cinématographique qu'il exploite à La Ferté Saint-Aubin.

SEINE-INFÉRIEURE

25 Octobre 1943. — M. Robert Wairy, demeurant à Mont Saint Aignan, 3, rue Mazurier est autorisé à transférer à Rouen, 53, rue de la Grosse Horloge, le siège Social de la Société Anonyme des Cinémas de Province, précédemment exploité 42, rue Jeanne d'Arc, à Rouen.

VOGÈS

Les époux Fouassin ont vendu à M. Maurice Thomas un fonds de commerce de cinématographe et exploitations annexes sis à Bruvères, route de Laval.

Opositions: Siège du fonds.
Première publication: *Tablettes Lorraines des Sociétés*, à Epinal, du 9 novembre 1943.

AMICALE DES REPRESENTANTS

La réunion mensuelle de l'Amicale des Représentants aura lieu :

LUNDI 6 Décembre, à 18 h. 30

à la Mutuelle du Spectacle, 58, Boulevard Longchamp.

QU'EST-CE QU'UN FILM DE QUALITÉ ?

L'enquête est ouverte... faut-il s'étonner que les gens de notre corporation qui ont tant d'idées à la porte des présentations en aient si peu lorsqu'on les interroge directement ? Non, ils ont d'ailleurs des idées mais ils ne veulent pas commencer... et ce sont toujours les mêmes qui se sacrifient, voici Léo Roy, correspondant et exploitant qui ouvre la série. Nous publions aujourd'hui sa réponse pour encourager les autres... ensuite, si les réponses n'arrivaient pas en assez grand nombre, nous utiliserons la méthode annoncée précédemment : l'interrogation personnelle... la liste des abstentions nous permettra de préparer « l'annuaire des gens qui n'ont aucune idée sur la qualité cinématographique. »

A vrai dire, M. Léo Roy prend les questions « à rebours » et plutôt que de définir un bon film, il dit ce qu'il entend par mauvais... et afin de donner des idées aux timides, il répond pour tout le monde ce qui n'est pas une raison pour que les autres en restent là :

Dans le numéro du 6 novembre de « La Revue » un exploitant, M. V. Aubert, pose une question : Qu'entend-on par mauvais films ? Et il demande l'opinion des financiers, producteurs, distributeurs et exploitants.

Je doute que MM. les financiers, producteurs, etc... condescendent à répondre, toutefois il ne nous sera pas difficile d'interpréter leur silence et, sans aller consulter une voyante extra-lucide, nous pourrions admettre, a priori, que le mauvais film, c'est :

Pour le financier. — Celui qui lui a fait perdre de l'argent.

Pour le producteur. — Celui qu'il a raté (consulter les concurrents pour avoir la liste).

Pour le distributeur. — Celui qu'il n'arrive pas à placer.

Pour l'exploitant. — Celui qui passe de...

vant des fauteuils vides...

Pour le critique. — Celui qui est compris par tout le monde, sans le secours de ses lumières (et pour certains, tous ceux où le budget publicitaire prévu, est insuffisant à leurs yeux).

Pour le Curé. — Tous ceux qui passent ailleurs qu'au Ciné-Bleu.

On peut allonger la liste à l'infini, cela ne fera que confirmer cette définition.

Le mauvais film est celui qui se solde par une mauvaise opération financière.

Que devient l'Art dans tout cela, vont s'écrier certains spécialistes de la presse corporative et... de l'autre ?

Et, l'Art aussi a son mot à dire, mais ce n'est pas affaire de commerçants. Or, financiers, producteurs, distributeurs et exploitants sont, avant tout, des commerçants.

L'art est-il le fief des réalisateurs.

Un bon metteur en scène, un bon directeur artistique, un dialoguiste ayant de l'esprit, des artistes dociles et consciencieux, voilà l'équipe qui pourra transformer un film commercial en œuvre artistique de valeur.

Avons-nous cela en France ? Oui et non.

Des gens doués, certes le cinéma Français n'en manque pas mais les dons naturels ne suffisent pas pour faire un Maître, il faut quelque chose de plus: le métier.

Qui ne se souvient de certaines comédies Américaines fines, légères, gentiment satiriques, pleines de trouvailles charmantes et pétillantes d'un humour inimitable ? Ce n'est pas que les scénarii étaient extraordinaires, bien souvent ils étaient, au contraire, d'une puérilité qui frisait l'indigence.

Toute leur saveur, pour nous qui n'entendions pas le texte original, venait de fantaisies visuelles, d'un enchaînement rigoureux de petits faits insignifiants et imprévus. Comparez avec les verbeuses

comédies Françaises et cherchez si, parmi nos metteurs en scène, vous voyez l'égal d'un Franck Capa pour ne citer que celui-là.

C'est ici que notre jeune centre du Conservatoire du cinéma peut être appelé à jouer un rôle de premier plan. S'il enseigne à des opérateurs de prises de vues que le cinéma ce n'est pas une suite de photographies bien léchées, s'il fait comprendre à des jeunes dialoguistes que la parole n'est pas du bavardage, s'il arrive enfin à faire pénétrer dans la cervelle de nos vedettes en herbe qu'un véritable artiste ne doit jouer ni de la prune, ni de la mâchoire, ni du erupion mais vivre, vivre comme tout le monde, vivre comme M. et Mme N'importe qui. Alors nous pourrions crier bravo, un grand pas aura été accompli pour aider aux manifestations de l'Art dans notre domaine cinématographique.

Cela compensera toutes les sottises qui ont été dites et faites au nom de ce même art.

C'est pour cela que nous devons faire crédit à Marcel L'Herbier et accorder à son entreprise le bénéfice du préjugé favorable.

Il sera toujours temps, s'il ne réussit pas, de se lamenter... ou d'essayer autre chose.

Léo ROY.

... après tout, cette réponse n'est peut-être pas une réponse, elle aurait aussi bien sa place dans Idées et point de vue, rubrique ouverte à tous les professionnels et qui semble réservée à quelques titulaires

Alors l'enquête continue, nous en rappellerons les deux questions : Définissez aussi brièvement que possible ce que vous concevez comme un bon film.

Même question pour le bon documentaire.

Le public a répondu, et la gement à des questions plus difficiles, ne laissez pas dire qu'il a plus d'idées que vous sur votre métier.

GRANET	MAISONS FLATIN GRANET & C ^o GRANET-RAVAN RÉUNIES	RAVAN
service extra rapide	Paris Marseille	service groupage
POUR LE CINÉMA		
GRANET-RAVAN VOUS RAPPELE QU'IL EST SPÉCIALISÉ DANS LE TRANSPORT DES FILMS EN SERVICE RAPIDE DE PARIS À MARSEILLE ET LA DISTRIBUTION SUR LE LITTORAL		
MARSEILLE ALGER	PARIS TUNIS	LYON CRAN
5, RUE LIGAMETIA TÉLÉPHONE 40-54-40-25	10, RUE DU CARRÉ TÉLÉPHONE 03-77 35, RUE D'ALGER TÉLÉPHONE 210-77	1, RUE P. GAILLOT TÉL. BORDEN 17-67 13, 31 CHARLES FLORENCE TÉLÉPHONE 206-16
		NICE CASABLANCA
		3, R. MARECHAL PETAIN TÉLÉPHONE 436-50 37, R. DE COMPIÈGNE TÉLÉPHONE 06-29

Un film qui s'impose : GOUPI MAINS ROUGES

A NOS LECTEURS AVIS TRÈS IMPORTANT

Par décision du Comité d'Organisation de la Presse, les journaux et périodiques ne peuvent pas augmenter le nombre de leurs abonnés existant au 15 novembre. Les abonnements nouveaux ne pourront être acceptés qu'en remplacement d'abonnements non renouvelés à leur expiration par leurs titulaires actuels.

En conséquence, nous ne saurions trop prier nos abonnés de l'année 1943 de ne pas attendre la fin de l'année pour nous faire parvenir le renouvellement de leur abonnement pour 1944. Passé le 1er janvier, nous serons dans l'obligation de supprimer leur service pour le reporter sur des abonnés nouveaux. En ce qui concerne ces derniers, nous prions les directeurs et professionnels du cinéma qui voudraient contracter un abonnement à la Revue de l'Écran, de nous faire parvenir sans délai une demande d'inscription, à laquelle nous donnerons satisfaction au fur et à mesure de nos possibilités.

Pour ces raisons, et contrairement à notre habitude, nous ne ferons pas présenter, pour 1944, de reçu par la poste. Tous les abonnements devront être réglés, soit en nos bureaux, soit par versement à notre Compte courant postal : A. de Masini, 43, Boulevard de la Madeleine, C.C. 466.62 Marseille.

Rappelons que l'abonnement à la présente édition corporative, dite « Edition A » coûte 70 Frs. pour l'année, et que vous pourrez vous abonner à nos éditions « A » et « B » (destinées au public) couplées moyennant Frs. : 195.

INSTALLATION DE CABINE
16 m/m et 35 m/m
HORTSON
A.N.M. 43
FILM RADIO
LANTERNES PEERLESS
LIVRAISON RAPIDE

CINÉ TECHNIQUE
20, Rue Caffarelli, 20 — TOULOUSE



LA SEMAINE A TOULOUSE

Les salles de Toulouse, cette semaine, maintiennent à l'affiche les programmes de la semaine tronquée par l'interdiction des spectacles.

Il en sera de même pour toutes les salles de la région donnant des séances six jours sur sept.

Les programmes sont donc ceux que nous avons publiés dans notre avant dernier numéro pour la semaine du 10 au 16 Novembre.

LE COUVRE FEU...

Depuis le samedi 20, couvre-feu et interdiction sont levés pour toute la région.

Toulouse, Agen et Albi, moins favorisés n'ont pu reprendre leur activité qu'à partir du lundi 22, avec toutefois un couvre-feu fixé à 22 heures.

...ET SES CONSEQUENCES

Il était assez amusant de voir samedi dernier la course des exploitants venus à Toulouse récupérer leurs programmes, chacun évidemment faisant l'impossible pour être servi avant tout le monde. Néanmoins tout a fini par s'arranger et rares doivent être ceux qui ont perdu leur recette de cette fin de semaine.

Pour vos Intermèdes, Attractions
Numéros de Music-Hall
UNE ADRESSE
SPECTACLE OFFICE
(L. FERAUD) Créé en 1918
Jean VIAL
Directeur
(Licence Internationale)
5, Rue Pavillon - MARSEILLE
D. 05-19

ERRATUM.

Nous prions nos lecteurs de bien vouloir rectifier comme suit le paragraphe 3 du communiqué du C.O.I.C. paru dans notre dernier numéro sous le titre : Dernière Heure :

« § 3 En dérogation avec les conditions générales de location, l'exploitant devra avant le 15 Décembre, donner au Distributeur une nouvelle date dans la limite de 3 mois pour le film qui devait être projeté dans la semaine du 17 au 23 Novembre 1943 ».

SORTIES LEGALES

Conformément à la
décision N° 14 du C. O. I. C.

Le Voyageur de la Toussaint (Sélections Cques du S.-O.) Trianon, 29 Novembre. Exclusivité.

Le Foyer Perdu (A.C.E.). Variétés. Exclusivité.

Malaria (Sélections Cinégraphiques du Sud-Ouest). Vox 1^{er} Décembre. Présentation.

Ceux du Rivage (Sélections Cinégraphiques du Sud-Ouest). Vox 1^{er} Décembre. Présentation.

Adieu (A.C.E.), Variétés, 29 Décembre. Exclusivité.

Rembrandt (A.C.E.), Variétés, 21 Janvier 1944. Exclusivité.

Présentations à Venir

MERCREDI 1^{er} DECEMBRE

A 10 h. 30. Vox (Sel. Cques S. O.).
Malaria avec Mireille Balin.

A 15 heures. Vox (Sel. Cques S. O.).
Ceux du Rivage, avec Blanchette Brunoy.

On a présenté...

La Belle aventure, avec Micheline Presle (France Distribution) dont nous publierons incessamment la critique.

Mardi 23 à 9 h. 30 au Cinéac, France Distribution a présenté **La Belle Aventure**. Cette présentation a été au premier chef un franc succès pour M. Treille, le sympathique directeur de l'Agence France Distribution, dont tout le monde a pu apprécier la charmante courtoisie. Belle assistance malgré l'heure matinale.

Vendredi 26 Gallia Ciné a présenté à 15 heures au Gallia Ciné **Le Brigand Gentilhomme**, Monsieur Crédoux, l'actif directeur de cette firme à Toulouse, doit se féliciter de la belle réussite de cette manifestation.

AGENCE TOULOUSAINE DE SPECTACLE

2, Rue Aubuisson - TOULOUSE
Téléph. 217-04

Ventes - Achats - Locations - Gérances
SALLES DE
CINÉMAS ET DE SPECTACLES

LISTE DES FILMS

DISPONIBLES DANS LES AGENCES DE TOULOUSE

D.I.C.S.O.

5, rue Saint-Rome. T. 243-71

Directeur : M. Jean POUILLON.

Compte Chèques Postaux : 613-11.

PRODUCTION

MCN ONCLE ET MON CURE (A. Lefaur, P. Cambo, An. France)

FEUX DE JOIE (Ray Ventura, Mona Goya, René Lefèvre)

SUR LE PLANCHER DES VACHES (Noël-Noël, Betty Sloekfeld)

LES GAITES DE L'EXPOSITION (Duvallès, Carette, M. Burney)

LE PURITAIN (Viviane Romance, J. L. Barrault, P. Fresnay)

LE VALET MAITRE (Elvire Popesco, Henry Garat, R. Kail)

JEANNE DORE (Emma Gramatica)

LA BELLE REVANCHE (Christiane Delyne, Roger Karl)

A MINUIT LE 7 (Paul Bernard, R. Cordy, A. Berley, Grétilillat)

CAP AU LARGE (Jeanine Darcey, Berval, Delmont, G. Landry)

LA PORTEUSE DE PAIN (G. Dermoz, Mona Goya, Fernandel)

FILMS DE PREMIERE PARTIE

Documentaires : **Le Ski**; **Toros andalous**; **Profil de France**; **Cpéra de Paris**; **Normandie**; **S.O.S. Foch**; **Vieux Montmartre**; **Nageons**; **Ladoumègue**; **Taris**; **Vieux Châteaux**; **Sur la Glace**; **Images Blanches**; **Paris de Zola**; **Haut Amazone**; **Mission Polaire**; **Hussards de la Garde**; **Poste N. 1**; **Cabarets Montmartrois**.

ECLAIR-JOURNAL

10, Rue Claire-Pauilhac. T. 221-36.

Directeur : M. PCNMARTY

Compte Chèques Postaux : 677-41.

PRODUCTION

FEU SACRE (Viviane Romance, Georges Flament, Delmont)

LA GRANDE MARNIERE (F. Ledoux, J. Chevrier, M. Francey)

MARIE MARTINE (René St Cyr, Jules Berry, B. Blier)

LES AFFAIRES SONT LES AFFAIRES (Ch. Vanel, A. Clariand)

LE MISTRAL (R. Duchesne, G. Leclère, Orane Demazis)

CE N'EST PAS MOI (Jean Tissier, Victor Boucher, G. Leclère)

DERNIERE AVENTURE (Annie Ducaux, Almerie, Bl. Brunoy)

NICHEVO (Harry Baur, Marcelle Chantal, Georges Rigaud)

FEU (Edwige Feuillère, Victor Francey)

DANS LA REGION

On sait que la première mondiale du nouveau film de Léon Poirier, **Jeannou**, eut lieu, sur les lieux même de l'action, à Périgueux, au Palais, à l'occasion d'un gala organisé au profit du Secours National et de la Maison du Prisonnier. Le préfet de la Dordogne et l'évêque de Périgueux étaient présents.

On nous a communiqué le chiffre de la recette réalisée par **Jeannou** du 26 octobre au 2 Novembre : 135.741 frs. 50, chiffre que nous nous contenterons de publier, estimant, selon la formule, qu'il se passe de commentaire.

LES ASSURANCES FRANÇAISES

Risques de toute nature

DIRECTEUR PARTICULIER

Maurice BATAILLARD

81, rue Paradis, 81 — MARSEILLE
Tél. : D. 50-93

L'ALIBI (Louis Jouvet, Eric von Stroheim, Albert Préjean)
LE GRAND ELAN (Jean Tissier, Charpin, Max Dearly)
BELLE ETCILE (Michel Simon, J. P. Aumont, Meg Lemonnier)
NCRD ATLANTIQUE (Pierre Renoir, René Dary, A. Préjean)
CAMPEMENT 13 (Alicie Field, Azais, Gabriel Gabrio)
GRAND PERE (Jean Chevrier, Larquey, Josseline Gaël)
BEETHOVEN (Harry Baur, J.-L. Barrault, Annie Ducaux)
Mr. BRELOQUE (Lucien Baroux, Junie Astor, Pauline Carton)
MA PETITE MARQUISE (Larquey, Jacotte)
CŒUR DE GCSSE (Alicie Tissot, Jacqueline Francell, M. Mathis)
COURRIER D'ASIE (Marcel Vallée)
L'INEVITABLE M. DUBOIS (André Luguet, Annie Ducaux)
L'HOMME DE LONDRES (Fernand Ledoux, St Prim, J. Berry)

FRANCE-DISTRIBUTION

17, Rue Latérale Raymond IV. T. 224-78.

Directeur-Gérant : M. PALMADE.

Directeur : M. TREILLE.

Compte Chèques Postaux : 698-50.

PRODUCTION

L'ARLESIENNE (Raimu, Gaby Morlay, Charpin, L. Jourdan)
LES DEUX TIMIDES (Claude Dauphin, Jacqueline Laurent)
LE JOURNAL TOMBE A 5 HEURES (Marie Déa, Pierre Renoir)
LES AILES BLANCHES (Gaby Morlay, J. Duménil, S. Fabre)
LE JOUR SE LEVE (Jean Gabin, Jules Berry, Arletty)
VACANCES PAYEES (Duvallès, Suzanne Dehelly, Christ. Delyne)
GCUP! MAINS ROUGES (Fernand Ledoux, Bl. Brunoy, G. Rollin)
L'HOMME QUI VENDIT SON AME (André Luguet, M. Alfa)
FEU NICOLAS (Rellys, Suzanne Dehelly, Léo Marjane)
LUCRECE (Edwige Feuillère, Jean Mercanton, Jean Tissier)
LE CIEL EST A VOUS (Charles Vanel, Madeleine Renaud)
LA BELLE AVENTURE (Micheline Presle, Claude Dauphin)

FILMS DE PREMIERE PARTIE

L'Ecole des Mousmes; **Cloches de France**; **Matin de France**; **Vieilles places de Paris**; **La Bourgogne**; **Essais**; **Captain Sabord** appareil (premier dessin animé français); **3 kms de France**; **190° au-dessous de zéro**.

Un Producteur . . Roger RICHEBÉ
Un Metteur en scène CHRISTIAN JAQUE
Un Scénariste . . . Pierre MAC ORLAN

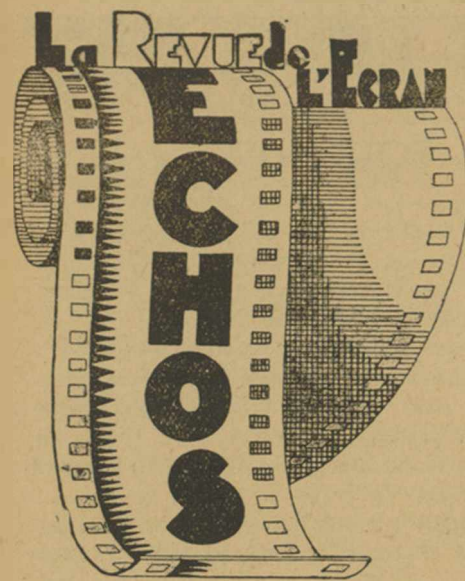
ont fait

**VOYAGE sans
ESPOIR**

Adaptation et dialogue de Marc Gilbert SAUVAJON

le plus Grand Film de 1943-1944

■ Société des Films Roger Richelé ■



NECROLOGIE

Notre ami Emile Gony, directeur de la Société Cinématèque, vient d'être douloureusement affecté par la perte de sa mère, décédée à l'âge de 59 ans. Les obsèques ont eu lieu à Marseille, mardi dernier.

En ces circonstances où les mots sont d'une navrante banalité, que M. Gony, qui fut toujours un ami fidèle et dévoué de notre revue, veuille bien croire à quel point sa peine est la nôtre. Nous prions également M. Gony père et toute sa famille d'agréer l'expression de nos condoléances sincères.

NAISSANCE

M. Pierre Renaud, adjoint au chef de centre du Comité d'Organisation de l'Industrie Cinématographique, nous fait part de la naissance de son fils Jean Michel, né à Marseille le 19 Novembre.

Nous sommes heureux de présenter nos félicitations aux heureux parents, et nos vœux sincères au nouveau-né.

TOUTES FOURNITURES DE MATÉRIEL DE CABINE

Pièces détachées pour Appareils de toutes marques

Charles DIDE

35, Rue Fongate - MARSEILLE
Téléphone : Lycée 76.60

AGENT DES

CHARBONS LORRAINE
Cielor-Orlux
Mirroluxet du Matériel **Simplex**
BROCKLISS

Le Gérant : A. DE MASINI.

Imprimerie MISTRAL - GUYOTON.

FILMS RADIUS

130, Bd Longchamp - MARSEILLE
Tel. Nat. 38-16 et 38-17

ont les films qui classent une salle

TRAGÉDIE IMPÉRIALE UN DU CINÉMA

LA NEIGE SUR LES PAS

LES PRIX SE SUIVENT

A peine le jury du prix Emile Cohl avait-il pris ses décisions, que les journalistes ont témoigné leur désaccord. Ce jury, qui comptait nombre de personnages officiels avait estimé que le dessin animé ne méritait pas encore un prix mais que Marly avec *Callisto* méritait une mention pour le plus méritoire et fort, tendant à donner au dessin animé un caractère nettement français.

Après quoi, un grand gala organisé par la direction générale du cinéma, présenta à la presse parisienne les plus récents dessins sortis ainsi que quelques uns des premiers, notamment le tout premier, celui de Reynaud, datant de 1898 et d'une animation déjà stupéfiante. A l'issue de cette projection, les journalistes décidèrent de créer le *Prix Reynaud* et de l'attribuer à Grimault qui seul, à l'heure actuelle est arrivé à réaliser un dessin de qualité, en couleurs et d'animation parfaite. Ce prix est donné à Grimault pour « l'ensemble de son œuvre en général et en particulier pour *L'épouvantail* ».

Il y avait là il faut bien le dire une injustice à réparer. C'est fait.

EXPLOITANTS ?

N'OUBLIEZ PAS...

Qu'en cas de bombardement ou de destruction totale ou partielle de votre salle par suite d'un Événement de Guerre le montant des capitaux prévus par votre police d'assurance contre l'incendie vous servira à justifier le chiffre de votre réclamation aux Services des réparations des « Dommages de Guerre ».

Votre police actuelle comporte-t-elle des capitaux en harmonie avec cette éventualité ?

Maurice BATAILLARD
Assureur1, Rue Paradis - MARSEILLE
Tél. : D. 50.93 - D. 56.81 - D. 84.82.

Spécialisé depuis près de quinze ans dans l'assurance des établissements cinématographiques, tient gratuitement ses services et ses conseils à votre disposition.

N'attendez pas qu'il soit trop tard pour en profiter.

EXPLOITANTS, N'OUBLIEZ PAS...

TOUT UN VILLAGE
DERRIÈRE UN MUR !

Minuit !... des ombres se glissent en file indienne sans faire de bruit. Arrivées auprès d'une grange toutes ces ombres, se précipitent vers les points scintillants de lumière qui passent au travers des planches disjointes.

De derrière la mince cloison un clapotis d'eau parvient à nos oreilles. Tout ce soir fait penser au petit Dieu joufflu armé de son arc, et vient vous troubler. Surtout si comme les ombres vous regardez par des multiples trous lumineux.

Le spectacle alors est magnifique. Dans la demi-pénombre de la grange, il est analogue à celui que certains vieillards contempleront un jour qu'une nommée Suzanne prenait son bain ! Mais n'en disons pas plus, d'ailleurs la lumière vient de s'éteindre... « Nous reviendrons demain ! »

...Demain !... C'est le futur inconnu que se passera-t-il ?

Nous le saurons en allant voir le grand film *Tebis: L'innocente Pêcheuse* nouvelle *Kermesse Heroïque* riche en couleurs et en hauts faits truculents situés dans l'atmosphère d'une petite ville des Flandres au XVII^e siècle.

Établissements

RADIUS

130, Boul. Longchamp - MARSEILLE
Tel. N. 38-16 et 38-17TOUTES FOURNITURES
POUR CINÉMA.

ANNONCES

CHERCHE COMPTEUR ÉLECTRIQUE 4 fils 3 x 230 V. 10 amp. 50 p. Peux offrir échange compteur 110 V. continu, 15 amp. Écrire à la Revue.

SERAIIS ACHÉTEUR DANS UNE VILLE DE MIDI d'une Salle de Cinéma d'environ 400 à 500 places avec appareil de 35 m/m. ou prendrais une gérance. Faire offres à L. Martin, Esplanade Terresse, Agde (Hérault).

LA REVUE DE L'ÉCRAN
43, Boulevard de la Madeleine
Tél. N. 26.82.
R. C. Marseille 76.236,
MARSEILLE

Edition A (Corporative)

Directeur Propriétaire : A. de Masini
Secrétaire Général : R.-M. Arlaud.
Secrétaire Rédaction : Gef Gilland
Abonnements l'An : France : 70 Frs.
Editions A et B couplées : 195 Frs.
C. C. P. A. de Masini, Marseille 46.662

LES GRANDES MARQUES DU CINÉMA

MIDI
Cinéma
Location17, Boulevard Longchamp
MARSEILLE
Tél. N. 48-26
51, Rue Alsace
TOULOUSE
Tél. : 254-93

ALBA - FILMS

60, Bd Longchamp
Tél. : N. 00.55
Cheques Postaux 844.95
MARSEILLEAGENCE MERIDIONALE
DE LOCATION DE FILMS
50, Rue Senac
Tél. Lycée 46-8753, Rue Consolat
Tél. : N. 27-00
Agr. Téléo GUIDICINE113, Bd Longchamp
Tél. : N. 57-24
MARSEILLEFERNAND MERIC
75, Bd Madeleine.
Tél. : N. 62-14FILMS M. MEIRIER
32, Rue Thomas
Téléphone N. 49-61LES FILMS DE PROVENCE
131, Boulevard Longchamp
Tél. : N. 42-10

ROBUR FILM

Maison Fondée en 1926

J. GLORIOT
44, Rue Sénac
Tél. Lycée 32-14AGENCE DE MARSEILLE
53, Boulevard Longchamp
Tél. : N. 50-80DISTRIBUTION
54, Boulevard Longchamp
Tél. N. 16-13 - Adresse Téléo
REGIDISTR MARSEILLE44, Boulevard Longchamp
Tél. : N. 15.00 15.01
Télégrammes : MATAFILMSPATHE - CONSORTIUM - CINEMA
90, Boulevard Longchamp
Tél. N. 15-14 15-15

Tél Lycée 50-0

DISTRIBUTION
20, Cours Joseph-Thierry, 20
Téléphone N. 62117, Boulevard Longchamp
Tél. N. 62-5976, Boulevard Longchamp
Téléphone N. 64-19Les Films
ORIONAnciennement
Les Films LÉON WORMS
120, Boulevard Longchamp
Tél. N. 11-60FILMS Angelin PIETRI
76 Boulevard Longchamp
Tél. N. 64-19D. BARTHES
73, Boulevard Longchamp, 73
Téléphone N. 62-60130, boulevard Longchamp
Téléphone N. 36-16
(2 lignes)AGENCE DE MARSEILLE
119, Boulevard Longchamp
Tél. Nat. 65-9632, Boulevard Longchamp
Tél. : N. 7-8539, Boulevard Longchamp
Tél. Nat. 27-4650, Rue Senac, 50
Tél. Lycée 46-87AGENCE DE MARSEILLE
62, Boulevard Longchamp
Tél. Nat. 56-50AGENCE MARSEILLE
102, Bd LONGCHAMP
Tél. National 06-76 et 27-64
AGENCE DE TOULOUSE
31, RUE BOULBONNE
Tél. : 276-15AGENCE DE MARSEILLE
43, Rue Sénac
Lycée 71-89

ET LES AGENCES REGIONALES

ADRESSES

TECHNIQUE • ORGANISATION • MATERIEL



"SCODA"
LA PATRIE DE QUALITE
Usine à Marseille
Rue BABIUS, 120 - St Laurent

POUR VOS
Fournitures
adressez-vous
aux Etablissements
Charles DIDE
15 Rue Fagnolle - MARSEILLE
Tél. Lyce 76-60
AGENTS DE
MATERIEL
SONORE
MARQUE DE
"UNIVERSSEL"
MARSEILLE - NIMPEY

LECTEURS DE SON
Kolster Senior
Antennes
Automatiques
Amplificateurs
Installations
Complètes
GINE-TECHNIQUE
20, RUE CAFFARELLI
TOULOUSE - Tél. 24-96

PROJECTEURS - LANTERNES
EQUIPEMENTS SONORES

54-5000 KLANGFILM TOBIS
SIEMENS FRANCE
1 BOULEVARD LONGCHAMP
TÉL. N. 54-44

Clin Cinématographique
Cobine - Laboratoire
Parlant format réduit
"BL 16"
DEMANDEZ NOTICE
MADIAVOX
17, 18, RUE ST-LAMBERT
TÉL. 115-0000 RM 91
MARSEILLE

APPAREILS
SONORES

"UNIVERSSEL"
AGENTS GÉNÉRAUX
Etabl. **RADIUS**
330, Bd LONGCHAMP
TÉL. N. 55-16 et 38-17

Tout le MATERIEL
pour le CINEMA
CINEMATELEC
29, Bd LONGCHAMP
MARSEILLE
TÉL. N. 00-66
REPARATIONS - MODIFICATIONS
ENTRETIEN - DEPANNAGE


AUTOMATICKET
CONTROLES
AUTOMATIQUES
Agence Sud-Est
CINÉMATÉC
29, Bd LONGCHAMP
MARSEILLE

à l'entr'acte...
PIVOLO
le bâton glacé
savoureux et
avantageux.
58, rue Consolat
Tél. N. 23-91. MARSEILLE

LECTEURS DE SON

SYSTÈME SONORE
"DT. 40"
Ets. **FRANÇOIS**
GRENOBLE Tél. 26-24

ELECTRO - ACOUSTIQUE
pour
Appareils de Son et Projection
Amplificateurs Speciaux
Microphones pour HF et BF
Multicellulaires
C. A. I. R. E.
7, Rue Fouchet, 7 - NICE
Tél.: 861-64


Lumière & Son
35 Bd de la Liberté - Tél. N 55-48
PARIS - MARSEILLE
Tout matériel cinéma
projection
amplification
sonorisation
dépannage
installation
transformation

CHARLES DUCARRE
Agent Général
de la Revue de l'Ecran
pour la Suisse
Kursaal 25 - Montreux
(Suisse)

Ets **BALLENCY**
Constructeur
TRANSFORMATIONS
ET REPARATIONS
DE
CINÉMA
AU PRIX DE 600
16, RUE VILHELMINE 93-42
TÉL. N. 62-92

POUR VOS CLICHES...
ET VOS DESSINS.
Consultez
LA S^{te} DES
Photographeurs Réunis
71, RUE BABIUS - MARSEILLE

L'IMPRIMERIE
au service
DU CINEMA
MISTRAL
C. SARNETTE
Successeur
de **CAVAILLON**
Téléphone 20.

CINÉ-ARC
CONCESSIONNAIRE EXCLUSIF
POUR LE SUD-EST ET LA CORSE
CHARBONS  CIPLARC
SIEMENS
LANTERNES STRONG MIROIRS de MARQUES
ET CIPLA REGULATEURS AUTOMATIQUES
OPTIQUE BUSCH PIÈCES DÉTACHÉES
ACCESSOIRES COLLE POUR FILMS
NICE
Rue Melchior de Vogué - Tél. : 871-85

AGENTS DE PROJECTEURS
LAMPES - ELECTRIQUES
APPAREILAGE
AEG
Sté Française AEG
6, Bd NATIONAL, MARSEILLE
TÉL. N. 54-56

SIEMENS - FRANCE
S. A.
DEPARTEMENT
KLANGFILM - TOBIS
1, Bd Longchamp
MARSEILLE. Tél. : N. 54-43

LES GRANDES FIRMES FRANÇAISES DE PRODUCTION


2, Bd Victor-Hugo, 1
Tél. 896-15 NICE

SOCIETE
DE PRODUCTION
et DE DOUBLAGE
DE FILMS
24, Allées Léon Gambetta
MARSEILLE